

Regard sur la transformation professionnelle du nouveau personnel enseignant

Entretien avec Isabelle Leclerc, Magali Plante, Émilie Chouinard et Félícia Roy-Giroux, membres du Département de Techniques de pharmacie du Cégep de Thetford

Propos recueillis par Lia Tarini, conseillère pédagogique au Cégep de Thetford

Chaque année, les établissements collégiaux accueillent de nouveaux visages enseignants, que ce soit dans le secteur pré-universitaire, les programmes techniques ou à la formation continue. Souvent issues d'horizons professionnels variés, ces personnes n'ont généralement pas de formation en pédagogie. Leur arrivée dans un collège marque alors le début d'une grande transformation. Leur identité professionnelle change, évolue ; ces personnes se métamorphosent et deviennent partie prenante du personnel enseignant. À l'automne 2021, Isabelle Leclerc, Magali Plante et Émilie Chouinard, professeures, ainsi que Félícia Roy-Giroux, technicienne en travaux pratiques (TTP), ont choisi de se lancer dans cette aventure en acceptant le défi de devenir l'équipe fondatrice du programme Techniques de pharmacie au Cégep de Thetford. J'ai souhaité m'entretenir avec ces femmes passionnées afin de mettre en lumière le parcours de développement professionnel traversé par ces nouvelles membres du réseau collégial ayant amorcé leur carrière dans une autre profession. Comment se passe le changement de posture professionnelle ? À quels défis font-elles face ? Comment pouvons-nous mieux les accompagner dans leur transformation professionnelle ?

Faire le saut en enseignement

Qu'est-ce qui peut bien motiver des professionnelles de la santé, déjà solidement établies dans leur milieu, à faire un virage aussi significatif dans leur trajectoire professionnelle ? L'aspect communicationnel et l'enseignement aux patients et patientes occupent une place importante dans le travail des pharmaciennes en plus d'être un volet qu'elles apprécient particulièrement. Ce désir d'accompagnement et de transmission des connaissances était donc déjà bien présent. « J'ai toujours aimé enseigner, mais dans le contexte de la pharmacie. J'ai éprouvé un grand plaisir à accueillir des stagiaires. Je m'étais même déjà informée pour enseigner au DEP. J'avais toujours eu ça derrière la tête, d'un jour, enseigner, mais je n'aurais jamais pensé que l'enseignement prendrait toute la place », raconte Magali qui est aujourd'hui professeure à temps plein en Techniques de pharmacie. Pour Isabelle, c'est l'attrait de la nouveauté qui l'a dirigée vers l'enseignement. « C'est pour les défis. J'ai eu l'occasion de joindre l'équipe pour l'élaboration du programme et l'aménagement des locaux. C'est surtout cet aspect qui m'intéressait, puisque j'avais déjà fait une démarche similaire à ma pharmacie, explique la professeure. C'est aussi pour faire évoluer la profession, étant donné qu'il s'agit d'une nouvelle catégorie d'emplois. Je souhaitais apporter quelque chose, ma petite touche particulière dans ce programme, pour les futurs techniciens et la profession. Pour transmettre savoirs et passion. »

Lorsque l'on regarde le monde de l'enseignement collégial de l'extérieur, il est souvent facile d'idéaliser ce travail puisque seulement certains aspects du métier (longues vacances d'été, autonomie professionnelle, peu d'heures de cours à l'horaire) sont perceptibles par les gens évoluant hors de ce milieu. Cependant, les nouvelles professeures ont rapidement constaté que la charge de travail était beaucoup plus exigeante que ce qu'elles avaient envisagé. Unaniment, elles affirment que plusieurs facettes du métier sont méconnues et occupent une place importante dans l'horaire. La préparation et la prestation de cours ne sont que la pointe de l'iceberg de tout ce que représente la tâche du personnel enseignant. Ça a été une grande surprise pour elles. « Les heures que j'enseigne, ce n'est rien par rapport à tout ce qu'il y a autour pour en venir à ça », s'exclame Émilie. Il est difficile pour une nouvelle venue de comprendre pleinement ce que cela implique de préparer un cours, de l'enseigner, de concevoir les évaluations, d'encadrer les étudiants et étudiantes, de participer à la vie départementale, etc. Il convient de rappeler que le nouveau personnel enseignant doit souvent s'approprier des contenus propres à son domaine avec lesquels il est parfois moins familier. « Je n'aurais jamais pensé que c'était aussi exigeant, admet Magali. Et je ne dis pas du tout ça au sens négatif. Je me disais : "Je connais mon métier, je vais être capable !" Mais attention, il y a plein de facettes qu'on ne peut pas connaître. Dans notre cas, je pense au fonctionnement du milieu hospitalier, qui est totalement nouveau pour nous qui sommes pharmaciennes communautaires. »

Un défi supplémentaire attendait ces professeures en Techniques de pharmacie : concevoir un nouveau programme de formation tout en

exerçant en tant que pharmaciennes. Ce double emploi, bien qu'il permette de rester à l'affût des nouveautés du milieu pharmaceutique, ajoute certainement à la charge de travail. De plus, à leur arrivée dans le programme, les recrues n'ont pu bénéficier de l'expertise de collègues plus expérimentés et ont dû élaborer leur enseignement à partir d'une page blanche. « On travaille sur un métier qui n'existe pas encore, nous devons défricher le terrain, faire connaître le rôle des techniciens dans ce milieu », lance Émilie.

Une autre réalité à laquelle les nouvelles professeures ont dû s'adapter est celle de travailler pour un organisme public, alors qu'elles étaient actives dans le secteur des pharmacies privées. Confrontées à des différences notables en ce qui a trait au fonctionnement administratif, aux politiques en place et au contexte syndical, elles ont dû faire face à un changement de dynamique et s'adapter rapidement. Les pharmaciennes et pharmaciens, comme la majorité des professionnels sur le marché du travail, sont très autonomes dans leur pratique et ont un pouvoir décisionnel important. Dans le milieu collégial, bien que l'autonomie du personnel enseignant soit grande, principalement sur le plan pédagogique, d'autres paliers décisionnels sont en place, notamment pour le fonctionnement administratif. « Le cégep, c'est un milieu public. Y prendre une décision peut relever de plusieurs instances, ça peut être long pour faire tourner le bateau, souligne Isabelle. Il y a aussi le côté syndical qui est une inconnue pour nous. Sans compter tout le vocabulaire associé au milieu collégial à s'approprier. » Les nouvelles professeures ont bien vite réalisé qu'il n'est pas possible d'acheter une boîte de mouchoirs au cégep aussi facilement qu'à la pharmacie !

Les défis pédagogiques et les nouveaux apprentissages

Quels principaux défis les nouvelles professeures ont-elles dû relever à leur arrivée au cégep ? Toutes mentionnent que leur plus grand défi résidait dans leur manque de connaissances en pédagogie et en didactique. Malgré leur expertise dans le domaine de la pharmacie, elles ont été confrontées à la difficulté de faire des choix. Quels sont les contenus essentiels à enseigner ? Comment équilibrer l'enthousiasme de vouloir tout enseigner sans surcharger les cours ? Comment s'y prendre pour planifier un cours et évaluer les apprentissages ? En tant que premières professeures de ce programme, elles n'ont pas eu accès à du matériel préexistant, habituellement fourni par des collègues plus expérimentés, une ressource précieuse pour les membres du personnel enseignant embauchés depuis peu.

L'une des principales leçons tirées par les nouvelles professeures concerne la structure et le fonctionnement du milieu collégial. En début de carrière, il est particulièrement difficile d'avoir une vision globale du programme dans lequel elle enseigne et de bien comprendre l'approche-programme ainsi que l'évolution des apprentissages des étudiants et étudiantes au fil des sessions. S'approprier le vocabulaire spécifique d'un nouveau milieu représente un défi de taille, mais qui, une fois surmonté, permet à la personne enseignante fraîchement en poste d'avoir une connaissance approfondie du programme, contribuant ainsi à transformer un professeur novice en *praticien réflexif*. « Grille de cours, plan-cadre, plan de cours, plan de leçon, nommez-les, maintenant, je

suis à l'aise avec tout ça ! », se réjouit Magali. « Le devis ministériel, on le connaît sur le bout des doigts », renchérit Émilie en riant.

Pour Félicia, le passage du rôle d'assistante technique en pharmacie (ATP) à celui de TTP a demandé une grande polyvalence. En plus de devoir s'approprier les contenus des différents cours de chaque membre du corps professoral afin de les soutenir dans les laboratoires, elle a su développer des aptitudes de gestion (budget pour le matériel, inventaire, etc.) et d'organisation du travail, des aspects moins présents dans sa tâche d'ATP. « Des défis, j'en ai eu beaucoup ! Le premier a été de devoir gérer un budget ; je n'avais jamais fait ça auparavant, raconte Félicia. Ensuite, ayant quitté le milieu hospitalier depuis sept ans, il a fallu que je me réapproprie toutes les notions que j'avais oubliées. Ça a été un de mes défis de me remettre à jour, de retravailler mes compétences. » Comme technicienne, elle assure un rôle important auprès du personnel enseignant du programme, notamment grâce à sa connaissance de l'ensemble des cours. « Un autre enjeu, mentionne-t-elle, est d'aider mes collègues de travail, d'être en soutien. Il a fallu que j'assiste à tous les cours pour me représenter la continuité du programme et ainsi bien les accompagner. »

En plus des aspects pédagogiques à considérer, toutes reconnaissent l'importance pour chaque nouvelle personne enseignante de découvrir qui elle est comme professeure par rapport à qui elle est comme professionnelle de son milieu. Par exemple, dans le domaine de la santé, une rigueur est de mise afin de s'assurer de ne laisser passer aucune erreur, par risque pour le patient. En enseignement, la place

de l'erreur est toute autre. Elle est tout à fait normale et peut très bien être utilisée au bénéfice de l'apprentissage des étudiants et étudiantes. La perception de l'erreur chez ces professeures inexpérimentées s'est donc transformée au fil des ans. Elles conçoivent maintenant la rigueur professionnelle d'une manière bien différente. « En étant pharmacienne, tu n'as pas le droit de faire des erreurs, souligne Émilie. En enseignement, c'est correct. Les erreurs font partie du processus d'apprentissage, mais ça m'a pris un certain temps à le réaliser. » Selon ces femmes, il ne faut donc pas hésiter à se renseigner, à explorer et à expérimenter pleinement les diverses facettes du métier d'enseignant. C'est ainsi que l'on se transforme et que l'on embrasse cette nouvelle identité professionnelle.

À la rencontre de la population étudiante

Malgré leur attachement envers leurs étudiants et étudiantes, les professeures soulignent avoir fait de nombreux apprentissages au sujet de la population étudiante au collégial. Les professionnels et professionnelles qui se lancent dans l'enseignement sont souvent des personnes qui aimaient l'école et qui réussissaient plutôt bien, surtout dans des domaines comme la santé, où les programmes universitaires sont contingentés. Plusieurs d'entre elles sont également passées par une formation préuniversitaire. En revanche, la diversité de la population étudiante du secteur technique est plus prononcée. Les caractéristiques et besoins des étudiants et étudiantes, qu'il s'agisse de leur niveau de maturité, de leur gestion du stress et de l'anxiété, ou de leur intérêt pour les études ou la

profession, sont aussi variés que les membres d'une classe. Cette population évolue au fil du temps et diffère de celle rencontrée par les professeurs lors de leurs dernières années d'études universitaires. « On a appris avec des PowerPoint, on a appris avec un ancien modèle, évoque Isabelle. Lorsqu'on enseigne au cégep, il faut se transformer, il faut aider les étudiants à être autonomes dans l'apprentissage, il faut utiliser toutes sortes de méthodes particulières pour qu'ils apprennent par eux-mêmes. Tout ça, aussi, c'est déstabilisant. » La patience, l'empathie et la créativité sont assurément des clés pour s'adapter à la population hétérogène constituant leur classe.

L'insertion professionnelle

À leur arrivée en poste, les nouveaux membres du personnel enseignant bénéficient d'un encadrement de la part de conseillers et conseillères pédagogiques (CP) du cégep. Cette assistance s'est avérée d'une importance capitale non seulement pour Isabelle, Émilie et Magali, mais aussi pour Félicia qui a été la première à occuper le rôle de TTP dans ce programme. Pour quiconque issu du milieu du travail, être accompagné par une personne spécialiste de la pédagogie facilite grandement la transition professionnelle. En effet, le ou la CP travaille à partir des forces de chaque nouvelle personne enseignante pour l'aider à trouver sa propre couleur et à apprendre son nouveau métier.

La présence d'une cohésion au sein de l'équipe départementale constitue aussi un facteur facilitant l'insertion professionnelle des nouvelles personnes enseignantes. Cette cohésion permet le partage de connaissances propres au programme, mais aussi le

partage d'expériences pédagogiques enrichissantes. Dans le cas du programme Techniques de pharmacie, les nouvelles venues ont pu bénéficier de l'aide de collègues enseignant des disciplines contributives au programme quant à l'apprentissage de leur métier. En plaçant les étudiants et étudiantes au centre de leurs préoccupations, tout comme la clientèle était déjà au centre des décisions des pharmaciennes, les professeurs ont pu s'entraider pour mettre sur pied un programme cohérent et répondant aux exigences d'une profession naissante : technicien ou technicienne de pharmacie. « On a beaucoup appris toute la *gang* ensemble. Je ne suis pas la même personne que j'étais il y a trois ans », lance Félicia. Ces femmes espèrent même étendre cette collaboration avec les membres du personnel enseignant des autres cégeps offrant le programme, toujours dans l'intérêt des étudiants et étudiantes.

Malgré les nombreux apprentissages réalisés ces trois dernières années, l'équipe enseignante souligne l'importance du développement professionnel continu pour le corps professoral. Ses membres sont d'avis que la formation continue, tant disciplinaire que pédagogique, est indispensable. Pour une personne professionnelle de la santé arrivant du marché du travail, cette approche est tout à fait naturelle, car il est essentiel de rester à l'affût des nouveautés et de se renouveler. Elles se disent d'ailleurs privilégiées de bénéficier de divers moyens de formation, tels que l'AQPC, le réseau Performa et les communautés de pratique en place dans le réseau collégial. « Il est stimulant d'arriver dans une nouvelle profession, un nouveau milieu, et d'avoir accès à tout cela », affirme Isabelle. Elle mentionne aussi

l'importance de garder contact avec le marché du travail dans le but d'être à jour plus facilement. « Lorsque je retourne en pharmacie, souligne Magali, je m'assure de ne pas perdre mes acquis. » Même son de cloche du côté de Félicia. « Si je ne travaillais pas comme remplaçante en pharmacie, je ne connaîtrais pas les nouveautés. » Cela explique en partie pourquoi il n'est pas rare de voir une nouvelle personne enseignante choisir de conserver aussi son emploi d'origine.

La transformation

Comme CP, j'ai le privilège de travailler avec de nombreux professeurs et professeures de divers programmes. Je suis aux premières loges pour constater les multiples apprentissages réalisés par les membres du personnel enseignant, mais surtout la transformation professionnelle qui s'opère alors qu'ils « deviennent » professeurs. À ses débuts en enseignement, un professeur est souvent axé sur le contenu à enseigner. Comme le mentionnent Lapointe et Doucet (2023), les membres du personnel enseignant « s'appuient [...], dans la plupart des cas, sur leurs expériences personnelles de formation qui proviennent principalement du paradigme de l'enseignement, axé sur le professeur, plutôt que sur l'étudiant » (p. 45). Les modèles d'enseignement universitaire, souvent plus traditionnels, ne sont pas toujours les plus appropriés pour les étudiants et étudiantes du secteur technique au collégial.

Ces trois dernières années, j'ai pu voir ces nouvelles professeures laisser davantage de place au partage de leur vécu professionnel dans les cours, au grand bénéfice (et plaisir) des étudiants et étudiantes. Au fil du temps, la relation patient-pharmacienne a évolué vers

une relation pédagogique et permet la création de liens affectifs plus forts avec les personnes étudiantes. Isabelle, la coordonnatrice du programme, souligne à quel point les professeurs prennent plaisir à les connaître davantage, à les voir évoluer et à les voir apprendre leur nouveau métier. « On est super fières de voir leur progression, comment elles évoluent dans tous leurs cours. On est fières de voir ce qu'elles sont maintenant capables de faire. On se dit qu'on a peut-être un petit grain de réussite là-dedans ! » À l'approche de la diplomation, le quatuor de pédagogues appréhende même le moment de leur départ, tellement des liens forts se sont créés avec les membres de cette première cohorte du nouveau programme.

Des conseils à prodiguer

Quels conseils ces nouvelles professeures donneraient-elles à des personnes professionnelles envisageant de se lancer dans la belle aventure de l'enseignement collégial ? D'emblée, Émilie lance : « Il ne faut pas tenir pour acquis que, lorsqu'on connaît quelque chose, il est possible de l'enseigner facilement ! » Un point de vue qui fait l'unanimité. Enseigner est un métier qui requiert un apprentissage, tout comme celui qu'un professionnel a dû effectuer pour devenir expert de son domaine. Il importe de s'investir pour bien comprendre la structure collégiale et ne pas hésiter à demander de l'aide aux CP ou à des collègues enseignants. C'est de cette façon – et avec une bonne dose d'autocritique – que l'on se transforme et que l'on peut adopter la bonne posture comme professeur. « Il faut rester curieux et ouvert aux nouvelles technologies et aux nouvelles pratiques, ajoute Isabelle, tant dans son domaine de formation qu'en pédagogie. » Il ne

faut surtout pas craindre d'essayer, de se tromper et de s'adapter. Devenir professeur, c'est apprendre, désapprendre et réapprendre, disait le sociologue Alvin Toffler en 1970. Isabelle parle également d'un conseil reçu d'une chargée de cours Performa : « *KISS – Keep it simple !* » Elle le garde en tête lorsqu'elle prépare un nouveau cours.

Lorsqu'on leur demande ce qui rend leur métier de professeure au collégial si merveilleux, la réponse est unanime et spontanée : « les étudiants ! » Le lien et la relation qu'une personne enseignante développe avec ses étudiants

et étudiantes par la transmission de connaissances sont privilégiés. « Le fait de savoir que le bagage de connaissances qu'on a acquis va servir à quelqu'un d'autre, ça, pour moi, c'est magique », affirme Magali. « Il est gratifiant de savoir que notre expertise sera utile pour quelqu'un, que l'on peut faire avancer les choses », renchérit Isabelle. Nombreux sont ceux et celles qui choisissent un métier dans le but d'apporter leur contribution ou de changer les choses. Le passage à l'enseignement collégial leur ouvre cette voie, en participant à la transformation du monde de demain et en formant les prochaines générations. ■

L'arrivée des techniciennes et techniciens en pharmacie, une transformation du milieu collégial et du marché du travail

Le mois de mai 2024 sera marqué par l'arrivée des premiers finissants et finissantes du programme Techniques de pharmacie, une transformation importante pour le milieu du travail. Ces personnes diplômées seront les premiers techniciens et techniciennes en pharmacie à entrer dans les équipes de travail jusqu'à présent constituées d'ATP ainsi que de pharmaciennes et pharmaciens. L'Ordre des pharmaciens du Québec a entrepris de nombreuses démarches au cours des 20 dernières années en vue de la création d'un tel programme collégial qui a vu le jour en 2020-2021 dans 10 cégeps (maintenant 11) à travers le Québec. C'est à ce moment que des pharmaciennes et pharmaciens ainsi que des ATP d'expérience ont choisi de se tourner vers l'enseignement collégial. Ces figures pionnières jouent un rôle de premier plan dans la promotion du statut de technicien et technicienne en pharmacie, qui se précisera encore davantage dans les milieux communautaires et hospitaliers ces prochaines années.

Référence bibliographique

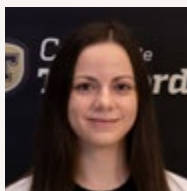
Lapointe, K. et C. Doucet (2023). « Réussir son entrée dans le réseau collégial. Un programme qui redéfinit l'insertion professionnelle », *Pédagogie collégiale*, vol. 37, n°1, automne, p. 44-49.



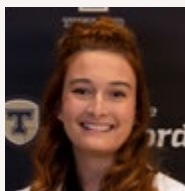
Isabelle Leclerc est diplômée du baccalauréat en pharmacie de l'Université Laval en 2009 et a été pharmacienne propriétaire durant sept ans. Elle est aujourd'hui professeure et coordonnatrice du programme Techniques de pharmacie au Cégep de Thetford. En plus de son amour pour la pédagogie, elle parcourt encore le Québec à titre de pharmacienne remplaçante et de consultante.



Magali Plante, diplômée du baccalauréat en pharmacie de l'Université Laval en 2001 et pharmacienne propriétaire de 2009 à 2023, s'est découverte une nouvelle passion pour l'enseignement. Elle est maintenant professeure à temps plein pour le programme Techniques de pharmacie au Cégep de Thetford.



Émilie Chouinard est diplômée du doctorat de 1^{er} cycle en pharmacie de l'Université Laval en 2020 et du microprogramme de 2^e cycle de formation initiale en enseignement au collégial (MIFIEC). Elle a sauté à pieds joints dans l'enseignement rapidement après avoir entrepris son travail de pharmacienne.



Félicia Roy-Giroux est diplômée en tant qu'assistante technique en pharmacie (ATP) et a occupé un poste d'ATP à temps plein pendant cinq ans avant de se lancer dans l'aventure du programme Techniques de pharmacie à titre de technicienne en travaux pratiques. Elle garde encore un pied dans le milieu de la pharmacie communautaire en y travaillant à temps partiel.



Lia Tarini détient une maîtrise en enseignement collégial de l'Université de Sherbrooke et travaille comme conseillère pédagogique au Cégep de Thetford depuis 2019. Auparavant, elle y a enseigné la biologie pendant près de 15 ans, principalement en Soins infirmiers. En 2020, elle a participé à la mise sur pied du nouveau programme collégial Techniques de pharmacie. Elle a reçu la Mention d'honneur de l'AQPC en 2012, pour la qualité de son travail et sa contribution locale à l'évolution de l'enseignement.

ltarini@cegeptheftford.qc.ca



cdc.qc.ca

COLLECTIONS THÉMATIQUES,
ARTICLES SCIENTIFIQUES,
SERVICES PERSONNALISÉS, ET PLUS !

**L'INTÉGRAL DES ARTICLES
DE PÉDAGOGIE COLLÉGIÀLE :**

E3UQ.info